



Cie AntepriMA

Le chemin des lucioles

Création 2019

Quand il ne peut plus lutter contre le vent et la mer pour poursuivre sa route, il y a deux allures que peut encore prendre un voilier : la cape (le foc bordé à contre et la barre dessous) le soumet à la dérive du vent et de la mer, et la fuite devant la tempête en épaulant la lame sur l'arrière, avec un minimum de toile. La fuite reste souvent, loin des côtes, la seule façon de sauver le bateau et son équipage. Elle permet aussi de découvrir des rivages inconnus qui surgiront à l'horizon des calmes retrouvés. Rivages inconnus qu'ignoreront toujours ceux qui ont la chance apparente de pouvoir suivre la route des cargos et des tankers, la route sans imprévu imposée par les compagnies de transport maritime.

Vous connaissez sans doute un voilier nommé «Désir ».

*Henri Laborit
Eloge de la fuite*

Fil rouge

La Cie AntepriMA porte, depuis sa création, un intérêt particulier aux écritures contemporaines et aux thématiques sociales fortes. Un théâtre qui aborde des sujets auxquels notre société est confrontée, des thématiques d'aujourd'hui qui nous interrogent au quotidien avec une approche artistique accessible à tous et non élitiste.

Tout en gardant le souci de s'adresser à un large public, notre démarche s'efforce de laisser le plus de place possible à la réflexion individuelle. A travers le divertissement du spectacle, nous croyons en effet, dans un théâtre capable d'éveiller les consciences et de mettre en jeu sa propre réflexion. Un théâtre capable de susciter des sentiments, des réactions et d'attiser la curiosité. Un théâtre politique dans le sens d'un théâtre qui provoque le débat.

C'est pour cela que dans tous les spectacles nous avons abordés des sujets comme les rapports intergénérationnels « Mère/Fille » et « Archipels », la situation de la femme d'hier et d'aujourd'hui « Arrange-toi », la crise familiale en relation à la crise économique et écologique « La revanche », l'Europe et son devenir en rapport à la mémoire « Variations sur le modèle de Kraepelin ou le champ sémantique des lapins en sauce », la responsabilité du vote dans une élection présidentielle « Confession d'un ex Président qui a porté son peuple au bord d'une crise », la migration « Du piment dans les yeux ».

La Cie AntepriMA accompagne chacune de ses créations d'un travail sur le territoire qui permet des échanges et une réflexion partagée avec le public sur les thématiques abordées. Ce travail se construit autour de rencontres/débats, lectures, ateliers de pratique théâtrale, comités de lecture ouverts pour découvrir le plus grand nombre de textes théâtraux d'auteurs contemporains français et de différentes nationalités et donc de différentes réalités géographiques, politiques et artistiques grâce à la collaboration et les traductions de la Maison Antoine Vitez et LABO07. Les résultats sont des lectures, des spectacles, des expositions plastiques, des parcours sonores ... réalisés avec l'implication d'une équipe artistique professionnelle.

En 2016, la compagnie AntepriMA crée le spectacle "**Du piment dans les yeux**" à la suite de la rencontre d'Antonella Amirante et Mohamed Zampou. Mohamed a quitté sa famille et la Côte d'Ivoire à l'âge de 14 ans dans le seul but d'étudier. Son incroyable parcours l'a mené à Nantes où il est devenu le 1er de sa classe. Le spectacle « Du piment dans les yeux » raconte le voyage de Mohamed jusqu'aux portes de l'Europe. Mohamed y joue son propre rôle.

À la suite de cette aventure humaine et théâtrale, le projet « **Une bouteille à la mer** » s'est imposé naturellement, nous souhaitons donner la parole à de jeunes migrants pour qu'ils expriment leur vision de leur terre d'accueil. Que souhaiteraient-ils confier à une bouteille jetée à la mer destinée à leurs proches restés là-bas et aux habitants de leur nouveau pays ?

« Une bouteille à la mer » s'est terminée fin octobre 2017 par une installation urbaine sur les berges du Rhône dans le cadre du Festival Sens Interdits.

La rencontre avec ces jeunes a touché, ému toute l'équipe de la compagnie ; nous leur ouvrons les portes de « notre culture », ils nous ont ouvert les « portes de leur confiance » et nous partageons encore beaucoup de moments bien au delà du projet initial. Ces rencontres nous ont permis d'élargir notre regard. Nous sommes persuadés que l'expression artistique peut être un tremplin vers une reconstruction de sa vie, sortir de l'entre soi, aller à la rencontre d'autres personnes avec d'autres préoccupations de vie, partager un bout de chemin, ouvrir un champ de possibilités avec l'autre.

La culture est un outil unique pour aller à la rencontre de l'autre et arrêter d'avoir peur de l'inconnu.

Toutes ces vies croisées sur notre chemin, vécues ou théâtralisées, recherchent finalement la même chose, échapper à leur condition parfois même au prix de leur existence pour trouver une vie meilleure, une vie décente, une vie qui a du sens ... le bonheur ? Aujourd'hui cette question s'est présentée à nous comme une évidence : « C'est quoi le bonheur ? ». Cohérents à notre processus de création, nous engageons le travail et la réflexion en nous appuyant sur des recherches scientifiques et philosophiques sur la thématique du bonheur.

Inspiration

Antonella Amirante

Les lucioles de Pasolini (*ref : Corriere Della Sera, 1975*) sont la métaphore d'une humanité en voie d'extinction, une humanité qui continuerait d'éclairer la nuit grâce à l'autonomie et à la spécificité de sa pensée, malgré les lumières aveuglantes des pensées majoritaires.

La recherche du bonheur individuel, en contradiction avec une société qui chercherait à uniformiser les ressentis, à privilégier la « somnolence » rassurante de la masse par opposition à la « vitalité » de l'individu, est une thématique qui m'accompagne depuis longtemps.

En plissant les yeux pour mieux distinguer les silhouettes des lucioles dans la nuit, je peux discerner quelques lucioles qui m'ont accompagnée sur le plateau (Mohamed et Inaya dans *Du piment dans les yeux* ; Vittoria dans *Arrange-toi* ; Vincenzo, Marta, Sabino et Angela dans *La revanche...*) ; tous ces personnages, ces hommes et ces femmes qui se battent pour gagner leur part de bonheur.

Nous provoquerons un texte qui portera en lui une vague d'optimisme et de révolte. Simon Grangeat sera cette plume, pour la seconde fois dans l'histoire d'AnteprimA. Une plume que nous rêvons légère pour un thème qui pourrait sembler futile, mais que nous trouvons essentiel. Illusoire et vain diront certains, tandis que d'autres et nous en sommes, se plairont à contempler les à côté des chemins qui mènent à ce paradis perdu.



Le chemin des lucioles

Création 2019

6 et 7 mars 2019 scène nationale l'Arc le Creusot
5 avril 2019 Espace Marcel Carné St Michel sur Orges

Conception - mise en scène

Antonella Amirante

Texte

Simon Grangeat

Commande d'écriture de la Cie AntepriMA

Avec

Joséphine Caraballo, Jean Christophe Vermot- Gauchy,
Karim Sebbar, Antonella Amirante
et 10 volontaires

Création son-vidéo

Nicolas Maisse

Création lumière

Juliette Besançon

Administration de production

Frédérique Yaghaian

Coproductions

Scène Nationale le Merlan – Marseille

Scène Nationale l'Arc le Creusot

Soutiens

Scène Nationale l'Arc le Creusot, Gare Franche – Marseille,
Région et Drac Auvergne-Rhône-Alpes.

Un spectacle inspiré par l'*Eloge de la fuite* d'Henri Laborit et la métaphore *des Lucioles* de Pier Paolo Pasolini.

Une véritable enquête sur le bonheur, que j'entreprends avec Simon Grangeat le temps de l'écriture et accompagnés par la neurologue Catherine Thomas-Antérion.

Où est le bonheur ? A quoi ressemble-t-il ? Où le chercher ? En haut ? En bas ? Juste à côté de moi ? En moi ou en dehors de moi ?

Où cherche-t-on nos différents remèdes en cas de coup dur ?

Les traces que nous garderons de nos échanges ponctueront le parcours d'une femme et un homme, « héros » de notre fiction théâtrale, qui prennent conscience d'une vie qui leur a échappée, une vie subie, une vie qui ne leur correspond plus, une vie dictée par les règles sociales d'un monde « périphérique ».

Ils ont doucement étouffé leurs lucioles.

Les ailes des lucioles se déchirent à la lumière aveuglante des néons !

Au milieu d'une euphorie sociale artificielle, cette femme et cet homme essayeront d'échapper à la solitude et à la mélancolie.

Pour les théâtres qui le souhaitent, une dizaine de volontaires différents dans chaque ville de la tournée, pourront accompagner les interprètes sur le plateau. Ils nous obligeront à nous

requestionner à chaque adaptation du spectacle. (Un acteur pilote de la compagnie se rendra sur place quelques jours avant chaque représentation pour les préparer lors d'un stage de théâtre/danse.) Une façon aussi pour nous d'impliquer le public dans la création et de partager le vrai sens du « spectacle vivant ».



Notes d'écriture

Simon Grangeat

Les lucioles.

Depuis Pasolini, nous déplorons leur disparition.

La perte de leur vitalité résistante.

La défaite des devenirs mineurs qu'elles représentent, contre l'éblouissement de la masse.

Avec Georges-Didi Huberman, nous constatons leur survivance.

L'attention qu'il faudrait vouloir leur porter pour être capables de continuer à les observer.

Entre ces deux textes, les lucioles se dotent d'une charge métaphorique polymorphe.

Le peuple.

L'élan vital.

La résistance des dominés.

Une certaine idée de la joie – au sens de puissance d'agir.

Le bonheur des simples face aux systèmes d'oppression.

Le chemin des lucioles se propose de partir à leur recherche.

L'écriture questionnera notre rapport au monde contemporain.

Qu'est-ce qui, en nous, se met debout,

se met en marche,

pour tenter une réponse au monde.

Qu'est-ce qui nous fait passer des passions tristes et passives

à la joie de l'action.

Comment le réel vient tout à coup

réveiller des vies assoupies

et changer des plans qu'on pensait définitifs.

Le chemin des lucioles commence avec la fatigue

d'une vie installée

peut-être depuis trop longtemps sans mouvement.

Et puis tout à coup, l'ailleurs se présente à leur porte.

Nous remercions la marraine du projet Catherine Thomas-Antérion pour nous avoir guidé dans le labyrinthe de la science vers le bien être !



Catherine Thomas-Antérion

Neurologue et Docteur en neuropsychologie, HDR.

Chercheur associé dans le Laboratoire Etudes des Mécanismes cognitifs, Université Lyon2.

Ancienne Président du GRECO et du FARAP.

Membre de la Société de Neurologie, de la Société de Neurologie, de la Société de Neuropsychologie et de l'Association des Neurologues Libéraux.

Parcours

Neurologue au CHU de St Etienne de 1987 à 2013, Catherine Thomas-Antérion a créé l'une des trois premières consultations de Mémoire en France en 1993 et a été responsable de l'un des 10 premiers CM2R (Centre Mémoire Ressource Recherche) de 2002 à 2013, et a été responsable de l'un des 8 Centres Maladies Rares DFT et syndromes apparentés de 2008 à 2013.

Elle a été Médecin consultant au Centre de Prévention des caisses de retraite cadres, à Lyon de 1997 à 2002 puis a rejoint de 2002 à 2011 le Centre d'Accueil de Jour de l'ADAPT à Lyon.

En parallèle, elle a été membre actif des Sociétés de Neurologie et de Neuropsychologie (plusieurs fois membres du bureau, co-éditeur de plusieurs ouvrages sous l'égide de la SNLF, et membre du comité de rédaction de la Revue de Neuropsychologie), membre fondateur et présidente du FARAP (Forum Alzheimer Rhône Alpes) et membre actif et présidente du GRECO (Groupe de Réflexions sur les Evaluations Cognitives) et a été l'un des éditeurs du GREMOIRE, tome 1 en 2008 et tome 2 en 2015.

Elle a plusieurs fois participé à des groupes de travail à l'HAS. En 2007, elle devient et demeure chercheur associé dans le Laboratoire Etudes des Mécanismes cognitifs, EA 3082 de l'Université Lyon 2. Elle a encadré de nombreuses thèses et participe régulièrement à des jurys de thèses et d'HDR.

Elle est membre du Comité scientifique de France Alzheimer depuis 2010 (fin du mandat en 2016).

Depuis mai 2013, elle exerce la neurologie libérale à Lyon : neurologie du comportement, consultations de mémoire et de neuropsychologie. En plus de ses activités de médecin neurologue clinicien, elle donne des avis sapiteurs (expertise) et travaille régulièrement dans la Presse Médicale, attachée à la diffusion des idées et au partage des connaissances.

Quelques sources de travail

La Disparition des lucioles - Pier Paolo Pasolini
(Corriere della sera sous le titre « Le vide du pouvoir en Italie »)

Survivance des lucioles – Georges Didi-Huberman

Du Bonheur, aujourd'hui – Michel Serre

Un cerveau nommé désir sexe, amour et neuroscience – Serge Stoléru

Mémoire et émotions – Francis Eustache, H. Amieoa, C. Thomas-Antérion, J.-G. Ganascia, R. Jaffard, D. Peschaniski, B. Stiegler

La Chirurgie de l'âme – Marc Lévêque, Sandrine Cabut

Éloge de la fuite – La nouvelle grille - Henri Laborit

La chimie des sentiments – Pr Bernard Sablionnière

**Antonella Amirante metteure en scène et comédienne,
la compagnie AntepriMA**

Antonella Amirante suit, après une maîtrise en sciences politiques, une formation de danse classique et contemporaine (Italie, Londres, New York), puis elle élargit son champ de recherche au théâtre via l'Académie Sutki à Turin. En France, elle travaille comme comédienne pour diverses compagnies et notamment dans la compagnie Cosmos Kolej de Wladislaw Znorko avant de **créer en 2009 la Cie AntepriMA**.

Depuis sa création la compagnie propose des spectacles qui abordent des thématiques d'actualité avec des commandes d'écriture et des textes d'auteurs contemporains, de 2013 à 2017 elle aura été artiste associée puis artiste en résidence au théâtre de Vienne et artiste associée à la scène nationale le Merlan à Marseille de 2015 à 2017.

Elle est fait partie du comité italien de la Maison Antoine Vitez, elle est artiste associée à la scène nationale de l'Arc le Creusot.



Les créations

2009 « Mère/Fille » commande d'écriture à Laura Forti : Créé à la Friche la belle de Mai à Marseille, (traduction de l'italien Antonella Amirante et Graziella Vegis). Le spectacle est présenté au Festival d'Avignon off et après une tournée en France et Italie reçoit la mention spéciale du jury du festival Giocateatro de Turin. Coproduit par le théâtre Athénor St Nazaire, Massalia Marseille et soutenu par le TNG de Lyon.

2010 « Joyeux Anniversaire », spectacle jeune public. Coproduit par le théâtre de Vienne, soutenu par le théâtre Athénor St Nazaire, le Vélo théâtre d'Apt, le Pôle jeune public du Revest.

2011 « Malamore », commande d'écriture à Antonio Tarantino (Traduction Olivier Favier) pour le festival « Face à Face ».

2012/2013 « Variations sur le modèle de Kraepelin ou le champ sémantique des lapins en sauce » Texte de Davide Carnevali (traduction Caroline Michel), prix des Journées des Auteurs de Lyon. Coproduit par le théâtre de Vienne.

2013/2014 « Archipels » Commande d'écriture à Samuel Gallet. Spectacle pour comédiens amateurs au théâtre de Vienne.

2014 « Arrange-toi » texte de Saverio La Ruina (Traduction Federica Martucci et Amandine Mélan) créé et coproduit au TNP de Villeurbanne, coproduction théâtre de Vienne.

2015 « La revanche » texte de Michele Santeramo (Traduit de l'italien par Federica Martucci) aide à la création CNT. Coproduction théâtre de Vienne, la scène nationale le Merlan Marseille. « **La Crise à tous les étages** » Spectacle pour comédiens amateurs au théâtre de Vienne.

2016 « Piment dans les yeux » commande d'écriture à Simon Grangeat, aide à la création du CNT. Coproduction théâtre de Vienne, scènes nationales le Merlan Marseille et l'Arc le Creusot, CCN de Nantes. « **Une bouteille à la mer** » Projet d'actions culturelles participatives soutenu par InPACT, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes et la Ville de Lyon.

2017 re-création en forme nomade de « **Arrange-toi** » soutenu par la scène nationale l'Arc le Creusot, la Drac Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon et le DAV Massif Central.

2018 « Confession d'un ancien président qui a entraîné son pays au bord d'une crise », création du 12 au 16/02/2018 au théâtre de l'Elysée.

2018 « Le bal des lucioles », projet d'actions culturelles participatives soutenue par les Fondations Abbé Pierre, Transmission et Fraternité, Drac et Région Auvergne Rhône Alpes, Métropole de Lyon, Péniche Accueil de jour.

2019, création « **Le chemin des lucioles / Luciole** » commande d'écriture à Simon Grangeat. Coproductions scènes nationales de l'Arc le Creusot et le Merlan Marseille. Soutiens Gare Franche Marseille, Drac et Région Auvergne-Rhône-Alpes.

La compagnie est soutenue dans ses projets et créations par la DRAC et la Région Auvergne-Rhône-Alpes, la Ville de Lyon, est associée à la scène nationale l'Arc le Creusot ; a été résidente au Théâtre de Vienne, scène conventionnée de 2012 à 2017 et associée à la scène nationale le Merlan à Marseille de 2015 à 2017. Les spectacles de la compagnie ont été accueillis sur le territoire national par des scènes nationales (Le Merlan Marseille, l'Arc le Creusot...), scènes conventionnées (théâtres de Vienne, Gérard Philippe Frouard, C. C. Pablo Picasso Homécourt, la Tête Noire Saran...), centre dramatique national (TNP Villeurbanne...), des festivals et des lieux hors les murs (Avignon Off, Tout l'monde Dehors Lyon, Giocateatro Turin Italie...), des scènes découvertes (théâtre de l'Elysée...)

Simon Grangeat, auteur

Après un parcours universitaire, Simon Grangeat anime jusqu'en 2015 un collectif artistique pluridisciplinaire en tant que metteur en scène puis auteur.

Son écriture joue des formes documentaires, tissant des liens étroits entre la création artistique et le récit de notre monde.

Ses textes sont régulièrement joués ou mis en lecture dans le réseau des écritures contemporaines (Comédie française, collectif À Mots Découverts, Théâtre du Rond-Point, C.D.N., scènes nationales...).

Il reçoit l'aide à la création du ministère de la culture en 2011 pour T.I.N.A., une brève histoire de la crise et en 2016 pour Du Piment dans les yeux – texte publié en 2017 aux éditions des Solitaires intempestifs.

Certains de ses textes sont traduits en catalan, en anglais, en espagnol, en hongrois ou en grec. En 2016, sort son premier album jeunesse intitulé Les Méchants, aux éditions Sarbacane.

Parallèlement à l'écriture, Simon Grangeat développe de nombreuses actions de formation autour de la lecture et de l'écriture du texte contemporain en direction des professionnels, des enseignants ou des adolescents.



Il est membre de l'association Postures, porteuse des prix Collidram (littérature dramatique au collège) et l'Inédit Théâtre (littérature dramatique au lycée).

Depuis septembre 2016, Simon Grangeat dirige le comité de lecture du Panta théâtre de Caen.

Karim Sebbar, danseur chorégraphe



Karim Sebbar est né en Algérie sans langue paternelle, d'une mère bretonne qui rêvait de devenir pilote d'avion.

Il grandit à Versailles entre le stade des Chantiers et les Beaux Arts. A dix ans Woody Allen le fit tourner dans « guerre et amour », au lycée avec Denis Podalydès il fait ses premiers pas au Théâtre Montpensier. Après une fac d'art plastique à Saint Charles il intègre les Folies Bergère.

Il danse à l'Opéra de Paris, à la Scala de Milan, à Monte-Carlo, mais c'est avec Maguy Marin qu'il fait le tour du monde. Il travaille avec Mark Tompkins et découvre l'improvisation au côté de Simone Forti et Julyen Hamilton.

Depuis les années 2000, il développe sa propre recherche chorégraphique. Il alterne les créations pour la scène et ses investigations hors les murs en réalisant des propositions artistiques en lien avec la réalité d'un territoire.

Karim Sebbar est accueilli en résidence artistique à Champigny sur Marne, il est artiste associé au Théâtre Gérard Philipe.

Actuellement Il développe le projet *Itinérance des points de vue*, un ensemble d'actions artistiques élaborées avec des partenaires institutionnels et associatifs privilégiant la participation des habitants et permettant d'enrichir et modifier les points de vue.

<http://mailchi.mp/eb0631134f50/5fxlrwjsd-704705?e=f8e087d917>



Joséphine Caraballo, comédienne

Après une formation de comédienne au Centre Dramatique National de St-Etienne, elle a travaillé, en autres sous la direction de : Anne Courel, Bruno Boëglin, Sylvie Mongin-Algan, Yves Charreton, Philippe Faure, Dominique Lardenois, Gilles Pastor, Claire Truche, Laurent Frechuret, Sarkis Tcheumlekjan, Philippe Zarch, Raphaël Simonet. Elle a mis en scène :
- « Dis pas ça » de Lydie Salvayre - « Les 7 jours de Simon Labrosse » de Carole Frechette (création collective) - « Contre » de Lydie Salvayre - Adapté et mis en scène le roman « Les amantes » d'Elfriede Jelinek - « Lunas de sangre » spectacle-concert sur la guerre d'Espagne - « Maxijupes et Matouffue » spectacle érotique sur échasses - « Le travail c'est la santé » spectacle de rue - « La vénus des lavabos » de Pedro Almodovar - « L'interview de Mrs Morte Smith par ses fantômes » d'Agustin Gomez-Arcos.



Jean-Cristophe Vermot-Gauchy, comédien

Après des études hôtelières à Besançon, il entre dans Les Compagnons du Tour de France et travaille dans un grand nombre de maisons étoilées pendant plusieurs années.

Puis il quitte le compagnonnage gastronomique pour devenir comédien.

Il travaille avec un grand nombre de metteurs en scène en Rhône-Alpes et dans toute la France : Philippe Labaune, Bruno Meyssat, Mirella Giardelli, David Moccelin, Antonella Amirante, Pascale Nandillon, Véronique Bettencourt, Gilles Chavassieux, Guillaume Bailliard, Antoine Wellens, Gaby Ferréol, Rosa Gasquet, Éric Vautrin...

En parallèle à son travail d'acteur il travaille dans différentes branches professionnelles : Serveur, Garde d'enfants, Animateur, Relation publique, Chargé de clientèle, Vente-fidélisation, Enseignant-Théâtre en lycée et collège, Employé de maison...

En 2017 il crée la compagnie *La raison perdue*, afin d'inventer, de fabriquer son propre univers théâtral à partir de ses propres textes. L'écriture accompagne sa vie. Théâtre, poésie, scénario. À ce jour, il a écrit une dizaine de pièces de théâtre.

Nicolas Maisse, créateur vidéo-son



Suite à une formation de réalisateur sonore à l'ENSATT (promotion 68), il travaille avec plusieurs compagnies lyonnaises et parisiennes sur des projets allant du théâtre à la vidéo, des arts de la rue à la musique et la danse (Langhoff, Schiaretti, cie AntepriMA, La Hors de, Dos à Deux, Sambre, théâtre du Détour, Christophe Luthringer, Bina n'Goua, GRAME, TM+, Collectif SONAR...) tant en régie qu'en création. D'abord sonore, son travail de création va progressivement se diversifier vers la vidéo afin de rechercher des formes d'écritures transversales. Son approche de l'art est empirique, c'est ainsi qu'il a monté en 2009 le Collectif SONAR afin de disposer d'un véritable outil de création, un laboratoire de recherches artistiques. Profondément attiré par les arts immersifs, les nouveaux outils numériques et l'interactivité, il aime travailler le format de l'installation, qu'elle soit plastique, sonore ou vidéo. Côté musique, il assure la régie du festival de jazz Swing41 de 2006 à 2013. Il est également régisseur du théâtre Girasole à Avignon, durant le festival du Off.

Juliette Besançon, créatrice lumière



Formée en BTS audiovisuel, elle poursuit sa formation à l'ENSATT en département lumière. Elle intègre ensuite les équipes techniques du Festival In d'Avignon et de la Biennale de la danse de Lyon. Elle effectue la régie lumière et vidéo du spectacle *Elvis Polyptyque* mis en scène et écrit par Emmanuel Darley, en tournée en 2015. En 2016, elle intègre l'équipe du spectacle *La Ménagerie de verre* mis en scène par Daniel Jeanneteau en tant que régisseuse lumière pendant la tournée. Elle suit également la tournée du spectacle *La Place royale* mis en scène par François Rancillac en régie lumière et celle du spectacle *Twerk* chorégraphié par François Chaignaud et Cécilia Bengolea en régie plateau. Elle effectue ses premières créations lumière aux côtés de metteurs en scène tels que Jean-Pierre Vincent (*War and breakfast*, 2014), Karine Revelant (*Les Saisons de l'Âme*, 2014), Ophélie Kern (*Yaacobi et Leidental*, 2015), Julie Guichard (*Partie Remise* créé en 2013, *Du Schnaps et de la poudre* créé en 2014 et *Les Ours* en 2016) et Vanasay Khamphommala (*A Quoi rêvent les pandas ?*, en 2017). Elle crée également en 2017 les lumières du spectacle de danse *Juno Sospita* chorégraphié par Robin Lamothe et Lisa Bicheray.

Frédérique Yaghaian, administratrice de production



D'un père d'origine arménienne et d'une mère des Monts du Lyonnais, elle aime écouter Dalida et manger des chips. Après avoir été technicienne de laboratoire (DELAM en 1991), elle deviendra technicienne du spectacle vivant en tant qu'administratrice de production pour la Cie AntepriMA en 2012. De fin 2012 à 2015, est co-administratrice de production de la compagnie Haut et Court et sur l'année 2015 de la Plateforme Locus Solus.





Contacts

Antonella Amirante

Directrice artistique

06 10 15 33 72

anto.ami@free.fr

Frédérique Yaghaian

Administratrice de production

06 08 14 59 92

cie.anteprima@gmail.com

156 cours Docteur Long 69003 Lyon

www.cie-anteprima.com

La compagnie AnteprimA est soutenue par
la Drac et la Région Auvergne-Rhône-Alpes,
la Ville de Lyon.

Crédits photos
Matteo Puigserver p.6, p.14, p.15, p.17, p.18
Béatrice Rebelle p.7